

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne 3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements.... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. Les abonnements se paient d'avance	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal.		Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES (— " —)..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse
	Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages!!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)		

Format illégalement imposé : N^o 237

LA SITUATION

En Bochie : débauche de discours. Kuhlmann corrige Guillaume, Hertling rectifie Kuhlmann ; ce dernier atténue ses premières déclarations... et la presse déchaînée polémique violemment. Cela ne changera rien au but des Alliés. — D'autres incidents suggestifs : les beautés de la Kultur. — En Russie.

Les Boches multiplient les discours, sans parvenir à calmer l'agitation du pays. Car il semble bien que les sujets de Guillaume sont fatigués des promesses toujours déçues que l'on multiplie pour maintenir le moral de l'arrière.

Le Kaiser a parlé avec la morgue insolente du tyran qui croit toucher au but. L'effet produit ayant été fâcheux, Kuhlmann parut avoir pour mission de désavouer les paroles imprudentes de l'impérial gaffeur. Dans son désir d'arranger les choses, Kuhlmann est allé trop loin. N'a-t-il pas prétendu que l'Allemagne pourrait résister à ses ennemis, mais qu'elle serait incapable d'imposer aux Alliés, une solution par les armes ?

On juge de la colère des pangermanistes ! Ces derniers n'admettent pas d'autre paix que celle permettant de placer le monde entier sous la botte teutonne.

Témoin de cette colère, le chancelier fut contraint de... compléter le discours de Kuhlmann.

Pas un homme raisonnable, avait prétendu ce ministre, ne peut croire à la possibilité de l'hégémonie allemande dans le monde.

C'était un démenti catégorique des paroles du Kaiser.

Le correctif Kuhlmann ayant dépassé le but, Hertling rectifie à son tour : il n'y a aucun atténuement de la volonté allemande, dit-il, d'arriver à la victoire. Aujourd'hui comme hier, notre pays garde sa foi en une victoire décisive.

Il faut noter que, dans un deuxième discours, Kuhlmann a essayé d'atténuer quelque peu ses premières paroles. Elles n'en subsistent pas moins.

De sorte, qu'en ce pays du menson-

ge, on ne sait plus qui exprime vraiment la pensée des Germains !

Le plus habile des trois orateurs paraît être Kuhlmann. Lui, du moins, s'est efforcé — sans succès !... — de contenir tout le monde et son... Kaiser.

Il s'est bien gardé de préciser les buts de guerre des Allemands : il ne voulait pas indisposer les partis de gauche qui l'accusent, néanmoins, d'exaspérer la résistance des Alliés. Pas davantage il n'a apporté de formules de désintéressement afin de se soustraire à l'indignation des pangermanistes et de l'état-major. Il a manqué son but ! « Le peuple allemand, dit le Temps, se croit victorieux, et il ne conçoit pas qu'on lui propose d'être désintéressé. Placé devant ce dilemme, M. de Kuhlmann a usé d'un expédient classique ; il a employé des mots flottants, sous lesquels on peut abriter les prétentions les plus exorbitantes : « Frontières tracées par l'Histoire », « possessions d'outre-mer répondant à notre grandeur », « liberté de porter sur la mer Ebre notre commerce et notre trafic dans toutes les parties du monde ». Aux yeux des partis de gauche, ces draperies oratoires sont assez indévisées pour masquer les appétits du gouvernement et de l'état-major. Aux yeux des pangermanistes, par contre, elles sont assez amples pour couvrir au besoin le protectorat de la Belgique, la mutilation de la France, la formation d'un grand empire allemand en Afrique, le démantèlement des forteresses anglaises d'outre-mer, et le reste, suivant le système pratiqué à Brest-Litovsk. Après avoir fait ainsi leur part aux deux camps opposés — une part d'hypocrisie à la gauche, une part de convoitises aux pangermanistes — M. de Kuhlmann mettait tout le monde d'accord en exhortant les Alliés à avoir confiance dans « l'esprit chevaleresque » de l'Allemagne, et à apporter eux-mêmes des propositions de paix. C'était une combinaison très savamment équilibrée. »

Les Alliés ont cent fois formulé, avec une netteté incontestable, le but qu'ils poursuivent. Lâchement attaqués par une coalition qui préparait le crime depuis un quart de siècle, ils veulent mettre une fois pour toutes le monde à l'abri d'une tentative nouvelle. Il faut donc que les Boches se résignent à voir la bataille se prolonger quelques mois encore, le temps de permettre aux Américains de constituer dans notre camp une supériorité écrasante. Alors,

on pourra causer et mettre, une fois pour toutes, les nations à l'abri des griffes prussiennes.

Notre éminent collaborateur parisien, écrivait ici-même, hier, que nous avons encore deux mauvais mois à passer.

Pendant ces deux mois il faut tenir contre les attaques ennemies qui vont se précipiter. Ensuite, la supériorité de nos armées et de nos moyens assurera la Victoire dans un délai relativement court.

Deux mois ! qu'est ce délai, si l'on considère le but vers lequel nous tendons et que nous sommes désormais certains d'atteindre !...

Il est d'autres « incidents » qu'il est intéressant de noter dans les derniers débats du Reichstag. Ces « incidents » sont relevés par la presse suisse ; ils sont suggestifs. Par exemple : Un interpellateur a dit :

« A Taganrock (Russie), nous avons agi avec ignominie. Il est vil et honteux de massacrer dix mille de nos ennemis après les avoir éblouis avec des gaz empoisonnés. » — « En Ukraine, nous avons bluffé les paysans pour obtenir leur blé et nous les fusillons parce qu'ils ne veulent pas nous le livrer. » — « Les permissions ne sont accordées aux soldats que s'ils s'engagent à signer aux emprunts de guerre. C'est un abus intolérable. »

Ces aveux ont, paraît-il, soulevé de violentes discussions. On le conçoit. Ils illustrent en tout cas « l'esprit chevaleresque » teuton dont parlait Kuhlmann ! Ils nous permettent, aussi, d'apprécier une fois de plus la beauté de la Kultur prussienne que le Kaiser rêve d'imposer au Monde.

Grand merci !...

Comme il fallait s'y attendre, le discours de Kuhlmann provoque de violentes polémiques dans la presse boche.

La majorité des journaux réclament le départ de ce ministre « défaitiste » qui, « de tout temps, dit la Gazette de Cologne, fut un vaurien qui ne crut jamais à la paix sans une entente. »

Hertling serait disposé, assure-t-on, à soutenir son ministre des affaires étrangères. Ce serait alors la lutte ouverte avec le parti militariste. Il ne resterait plus à Guillaume qu'à remplacer Hertling par Ludendorff.

Celui-ci ou celui-là,.... la question est de nul intérêt pour les Alliés. Nous pouvons constater simplement que les divisions grandissent en Allemagne, com-

me elles se multiplient en Autriche, mais ce sont incidents très secondaires pour l'Entente. Si Ludendorf remplace Hertling, cela ne donnera pas aux Barbares une division de plus à opposer aux légions américaines dont l'afflux vers notre front se précipite sans arrêt. Or, c'est le seul point capital, puisque dans les deux camps on a cette conviction absolue que la paix ne pourra sortir que de la défaite de l'un des deux adversaires. Et Wilson a les moyens d'assurer la victoire des défenseurs du Droit !...

Nous pouvons donc négliger toutes les menaces de nos ennemis. Leur impuissance sera absolue d'ici quelques semaines.

Rien d'important sur les fronts.

Il convient de noter, cependant, que l'armée Tchéco-Slovaque qui opère en Sibérie, d'accord avec les Alliés, marque d'intéressants progrès et que le général Alexeief repaît à la tête des troupes fidèles... Viennent les Japonais et le front oriental pourrait bien renaître en Sibérie d'abord... plus près du théâtre de la guerre, ensuite !

A. C.

L'effort américain

Dans un laps de temps qui constitue un record et sans aucune discussion, la Chambre des représentants a voté les plus forts crédits qui aient jamais été consentis dans l'histoire du gouvernement pour doter l'armée de grosse artillerie.

Les crédits votés se montent à 27 milliards 175.481.120 francs. Le projet de loi va être soumis au Sénat. On s'attend à ce qu'il soit voté sans perte de temps.

Paris-Marseille en avion

Le sous-lieutenant pilote aviateur Abel B..., parti hier matin de l'aérodrome de Buc, près de Paris, à 6 heures, a dû atterrir à Lyon à 9 h. 15 pour faire son plein d'essence.

Il est reparti à midi pour Marseille, où il a atterri au parc Borelly, à 2 h. 14.

Il a effectué le voyage à une vitesse moyenne de 160 kilomètres à l'heure.

L'intervention chinoise

Conformément à l'accord sino-japonais, le gouvernement chinois a donné aux gouverneurs militaires des provinces de Mandchourie l'ordre de tenir les troupes prêtes à l'action.

La Haute-Cour

Cent vingt sénateurs environ assistaient jeudi à la réunion privée qui a eu lieu salle Berthelot, et qui avait pour objet de fixer la date de convocation de la Haute-Cour.

Plusieurs sénateurs ont pris la parole, notamment M. Bepmalé, qui s'est prononcé pour l'ajournement, et MM. Jenouvrier et Debierre, qui, pour des motifs différents, ont demandé que la Haute-Cour juge M. Malvy à une date assez rapprochée.

Après discussion, le Président, M. A. Dubost, a décidé de fixer au 16 juillet la réunion de la Haute-Cour.

A cette date, on distribuera aux sénateurs le rapport de M. Pérès et la Cour de justice s'ajournera au mois d'octobre probablement, pour permettre aux juges d'étudier le dossier.

Sur le front italien

(Officiel). — Au nord de Serravalle, à gauche de l'Adige, la garnison d'un poste

important ennemi a été surprise et anéantie par nos hardis.

Sur les pentes sud du col del Rosso (plateau d'Asiago), nos patrouilles, après une lutte acharnée, ont fait les avant-postes ennemis capturant 31 soldats et deux mitrailleuses.

L'ennemi a réagi promptement en attaquant en force à deux reprises notre ligne avancée.

Il a été repoussé en éprouvant des pertes sanglantes.

Le nombre des prisonniers capturés le 25, au cours des opérations pour élargir la tête de pont de Capo-Sile, est de huit officiers et 501 hommes de troupes.

Les Italiens auraient fait 45.000 prisonniers

Le « Daily Telegraph » publie une dépêche des « Central News » de Rome, disant que 45.000 prisonniers ont déjà été dénombrés.

Le « Daily Telegraph » ajoute que cette déclaration a été confirmée aux « Central News », dans une conversation téléphonique de cette agence avec l'ambassade italienne à Londres.

En Autriche

En Croatie et en Bosnie, les troubles ont un caractère à la fois économique et national. A Budapest, en Hongrie, en général, les troubles ont revêtu un caractère antimilitariste. Les déserteurs sont innombrables et se réunissent dans certaines régions en bandes armées.

En Autriche, la situation alimentaire, malgré l'aide allemande, demeure aussi grave. Il faut s'attendre à la proclamation de l'état de siège dans toute l'Autriche. Selon des nouvelles de la délégation autrichienne à Berne, les troupes allemandes seraient déjà en marche en Bohême pour rétablir l'ordre.

Curieuse explication autrichienne

Les journaux signalent le fait que depuis trois jours, les communiqués officiels de l'état-major autrichien manquent totalement.

L'ambassade autrichienne publie à ce sujet une note, dans laquelle elle s'efforce d'expliquer ce silence en disant notamment, que les irrégularités du service radiographique entre les stations austro-hongroises et les stations espagnoles, dues à diverses causes qui se sont produites pendant les derniers jours, ont donné lieu à un retard dans la réception des dépêches sur la situation militaire du front italien.

CHAMBRE DES DEPUTES

Séance du 27 juin 1918

La Chambre discute le projet de résolution portant règlement définitif des comptes de la Chambre des députés pour l'exercice 1917.

M. Grodet reproche aux questeurs de n'avoir pas augmenté les retraites des députés.

M. Lenoir réplique qu'il faudrait demander des fonds à l'Etat.

L'incident est clos et le projet de résolution est voté.

M. Grodet critique l'achat de papier fait par le ministre des finances dont il suspecte la gestion.

M. Klotz répond à l'interpellateur et réfute ses critiques.

M. Clémentel indique les résultats obtenus par l'Office national de la presse et la Chambre, par 481 voix contre 5,

adopte l'ensemble des douzièmes provisoires.

La Chambre discute le budget retour du Sénat. Après avoir entendu quelques apostrophes violentes de M. Jean Bon, quelques critiques de M. Grodet, l'ensemble du budget est voté par 485 voix contre 5.

SÉNAT

Séance du 27 juin 1918

L'Assemblée adopte une série de crédits sur les dépenses militaires et les dépenses exceptionnelles des services civils.

Puis la séance est suspendue pour attendre le budget retour de la Chambre.

M. Klotz, à la reprise de la séance, dépose sur le bureau du Sénat le projet de loi sur les crédits militaires.

Le projet est renvoyé à la Commission des finances.

Chronique locale

Traquons-les

La seizième Chambre correctionnelle de Paris a condamné, pour spéculation illicite sur le beurre :

1° M. Louis Coquillard, marchand de beurre, d'œufs et fromages, 18, rue Louis-Braille, qui réclamait un bénéfice de 1 fr. 70 par kilo, à 3.000 francs d'amende ;

2° M. Pierre Pannier, marchand de beurre, 3, rue d'Alençon (bénéfice de 3 fr. 20 par kilo) à 2.000 francs d'amende.

En outre, devant la Cour d'appel de Toulouse a comparu hier, un sieur Anouil, domicilié à St-Girons, qui était inculpé d'accaparement d'œufs apportés par les paysans sur les marchés de la région.

Acquitté par le tribunal correctionnel de St-Girons le 14 mai, cet accapareur a été poursuivi, sur appel du ministère public, devant la Cour d'appel de Toulouse qui l'a déclaré « coupable de spéculation et de manœuvres tendant à provoquer la hausse illicite » et l'a condamné à 1 mois de prison avec sursis et à 500 francs d'amende sans sursis.

Voilà qui est bien : frapper à la bourse les spéculateurs, les accapareurs c'est encore le meilleur moyen de les corriger, et il serait bien nécessaire que quelques exemples fussent faits dans nos régions où, on a beau dire et beau faire, les mercantis tiennent toujours le haut du pavé, malgré les nombreuses protestations des consommateurs.

Pour être juste, il faut reconnaître que parfois certains de ceux-ci ne sont pas raisonnables, car ils paient sans sourciller le prix qu'on leur demande. Peut-être qu'ils ne connaissent pas leur droit ou qu'ils ne s'aperçoivent pas qu'on les roule.

C'est pourquoi les mesures prises dans l'Indre mériteraient d'être appliquées partout.

ARTICLE I. — A dater de la promulgation du présent arrêté, les prix de toutes les denrées et objets d'alimentation devront être affichés en clair par tous les commerçants dans leurs magasins.

ART. II. — Tous les autres objets et denrées devront porter leurs prix marqués en chiffres connus.

ART. III. — Tout acheteur ou consommateur qui offrirait des prix supérieurs sera poursuivi au même titre que le vendeur.

C'est peut-être encore le meilleur moyen de faire connaître leurs droits aux consommateurs que d'afficher le prix de tous les objets et denrées mis en vente. Et il paraît que dans l'Indre on s'en trouve bien.

Citations à l'ordre du régiment

Notre jeune compatriote Marc Delpont, brigadier au...^e d'artillerie, fils du dévoué Président de la Fédération Nationale des Planteurs de Tabac, a été cité en ces termes à l'ordre du jour du régiment :

« Brigadier Delpont Marc : Très bon brigadier, a réussi, malgré un violent bombardement à obus toxiques, à maintenir les liaisons téléphoniques entre sa batterie et le commandant de groupe ; intoxiqué a du être évacué le 28 mai ».

Nos vives félicitations au vaillant brigadier auquel nous adressons également nos vœux de prompt rétablissement.

Retrouvés

Parmi les militaires qui considérés comme disparus, ont été retrouvés, nous relevons les noms suivants :

Cantuech Elie, du 7^e d'infanterie, originaire de Roquecor (Tarn-et-Garonne) ; Delmas Léopold, du 319^e d'infanterie, originaire de Bagnac ; Cros Léon, du 7^e d'infanterie, originaire de Sonac ; Penchenat Denis, du 7^e d'infanterie, originaire de Labastide-St-Pierre (Tarn-et-Garonne).

Chambre de Commerce

Communiqué

A partir du 1^{er} juillet prochain, les échanges des Bons de monnaie usagés des sept premières émissions de la Chambre de Commerce, auront lieu tous les jours à la Banque de France (succursale de Cahors) aux heures habituelles d'ouverture des bureaux. Pour activer les opérations d'échange et éviter le stationnement du public, les porteurs sont priés de réunir leurs bons par 10 coupures d'une même valeur.

Les jours sans viande

Le régime des jours sans viande sera maintenu jusqu'au 16 juillet tout au

moins ainsi que vient d'en décider M. Boret.

Pour les réfugiés

AVIS

Le Préfet du Pas-de-Calais informe les personnes qui ont été victimes de dommages matériels résultant de « faits de guerre » qu'une enquête est ouverte dans les communes sinistrées des cantons de :

Beaumets-les-Loges, Pas-en-Artois, Houdam, Nouent, Fontes, Boulogne-Nord, Boulogne-Sud, Calais-Nord-Ouest, Calais-Sud-Est, Desnes, Guines, Marquise, Samer, Elaples, Montreuil, Aire, Ardres, Andruicq, Famquembergues, Lumbres, St-Omer-Nord, St-Omer-Sud, Aubigny, Ancy-le-Château, Avesnes, le Comte, Meuchin et St-Pol.

Les sinistrés doivent déposer ou adresser sous pli recommandé leur déclaration à la Mairie de la Commune dans laquelle se sont produits les dommages.

Les réclamations faites sur des imprimés spéciaux tenus à la disposition des ayants-droit dans les mairies intéressées ou à la Préfecture du Pas-de-Calais (service des dommages de guerre), devront être déposées, dans la mesure du possible, et sauf empêchement justifié, avant le 1^{er} août 1918.

Elles seront accompagnées de toutes pièces propres à établir la réalité des dommages et à permettre leur évaluation telles que : actes de vente ou de succession, banc, polices d'assurances, attestations certifiées de témoins, etc.

La copie de ces pièces est suffisante.

Mutilés et réformés n° 1

Séance du 23 juin 1918

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et approuvé.

Le Président donne la parole au secrétaire général qui fait le compte rendu du Congrès de Montauban, où il représentait la Fédération du Lot. Le secrétaire général expose la situation particulière qui serait faite à la Fédération du Lot si, maintenant sa décision antérieure, elle ne voulait admettre que les mutilés et réformés n° 1 de la guerre actuelle ; en conséquence, il propose l'admission, comme membres de l'Association, des

auxiliaires et réformés n° 2 par suite de blessures ou de maladies contractées au front. L'Assemblée accepte cette proposition, mais décide de combattre au Congrès de la Fédération du Sud, l'admission des anciens combattants et des autres catégories précédemment admises.

Le Président engage les mutilés qui présentent les conditions prescrites, à demander à bénéficier de l'allocation temporaire accordée aux petits retraités de l'Etat. Sur la proposition d'un camarade, l'Assemblée émet le vœu qu'une allocation soit étendue aux gratifications inférieures à 600 fr.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance a prit fin.

Le bureau.

Fourneaux économiques

Menu de la semaine

Lundi : matin, bouillon maigre, mouton aux haricots ; soir, pommes de terre en ragout.

Mardi : matin, bouillon maigre, mouton ou veau aux pommes ; soir, riz au gras.

Mercredi : matin, bouillon maigre, macaroni au gras ; soir, pommes de terre frites.

Jeudi : matin, bouillon maigre, haricots au gras ; soir, macaroni au gras.

Vendredi : matin, bouillon maigre, morue aux pommes ; soir, haricots en salade.

Samedi : matin, bouillon maigre, bœuf en daube ; soir, pommes de terre frites.

BAISSE DE PRIX

Tarif des rations :

Bouillon maigre.....	0,20
Pommes de terre en ragout ou frites.....	0,30
Mouton ou veau aux haricots ou aux pommes.....	0,50
Riz au gras.....	0,30
Macaroni au gras.....	0,30
Morue aux pommes.....	0,50
Haricots au gras ou en salade.....	0,30
Bœuf en daube.....	0,50

Les distributions auront lieu aux heures suivantes : matin de 11 heures 1/2 à midi 1/2 ; soir de 6 heures 1/2 à 7 heures 1/2.

Le propriétaire-gérant : A. COUJSLANT.

GRANDS MAGASINS DUFAYEL PALAIS DE LA NOUVEAUTÉ

Boulevard Barbès, Rue Christiani, Rue de Clignancourt, Rue de la Nation, Rue Belhomme

Le Choix le plus considérable

La Qualité supérieure

Le MEILLEUR MARCHÉ

DE TOUT PARIS

Dernière Heure

COMMUNIQUÉ DU 27 JUIN (22 h.)

Activité de l'aviation

Paris, 27 juin, 23 h.
Aucune action d'infanterie.
Activité de l'artillerie intermittente en différents secteurs de l'Oise et de l'Aisne.

Communiqué américain

Quelques groupes ennemis ont tenté des coups de main sur nos positions dans les Vosges. Nous les avons repoussés.

Rien d'autre à signaler.

Communiqué anglais

Pendant la nuit, au cours de combats de patrouilles, aux environs de Boyelles, nous avons infligé des pertes à l'ennemi.

En dehors d'une activité réciproque de l'artillerie dans différents secteurs, il n'y a rien à signaler.

Dans la journée du 26 juin, sept appareils allemands ont été abattus par nos aviateurs; deux autres ont été descendus hors de notre contrôle.

Deux de nos avions manquent.
Le temps s'étant amélioré, nous avons pu effectuer le travail de photographie et d'observation avec plus de facilité que ces derniers jours.

Nos appareils de bombardement de jour ont jeté quatorze tonnes et demie d'explosifs sur les gares de chemin de fer ennemies, les dépôts de munitions, les convois, les cantonnements et sur les docks de Bruges.

Dans la nuit du 26 au 27 juin, les opérations de bombardement ont continué et seize tonnes de bombes ont été jetées, avec résultats, par nos appareils de bombardement de nuit sur des buts divers.

✱

Paris, 1 h. 40.

Nouveau raid sur Paris

Des groupes d'avions ennemis, en plusieurs vagues, ont, la nuit dernière, franchi les lignes et se sont dirigés vers la région parisienne. Ils ont été contrebattus par le feu particulièrement violent de nos batteries. Les moyens de la défense ont été mis en action.

Plusieurs bombes ont été lancées. On signale quelques victimes et des dégâts matériels.

L'alerte, donnée à 22 h. 39, a pris fin à minuit 5.

✱

Paris, 11 h. 45.

La nouvelle offensive serait prochaine

Le calme continue sur tous les fronts. On croit cependant qu'il ne sera pas de longue durée.

Dans le nord et sur l'Ourcq tout fait prévoir une très prochaine reprise de l'offensive ennemie.

Le raid sur Paris

25 victimes

Le raid de cette nuit a fait 25 victimes : 11 tués et 14 blessés, le plus grand nombre par imprudence, dans la rue.

✱

Kuhlmann s'en irait

De Bâle : Une dépêche de Berlin montre la démission de Kuhlmann comme imminente.

✱

EN RUSSIE

Les Bolcheviks perdent du terrain

De Stockholm : Les Tchéco-Slovaques sont maintenant maîtres de Samara. Ils déclarent qu'ils resteront dans cette ville jusqu'à la nomination de la Constituante. De nombreux renforts leur arrivent.

Les Bolcheviks, malgré leur régime de terreur, perdent du terrain et la Sibérie leur échappe.

La révolte en Ukraine

La révolte grandit en Ukraine. Une partie de la légion polonaise s'est liée avec les paysans. Le district de Kaneff s'est levé contre les Allemands qui demandent des renforts. 47 Allemands ont été tués.

✱

La crise allemande

De Genève : La Gazette de Francfort écrit que si Kuhlmann doit démissionner ce ne sera pas une crise de personnes, mais une crise de régime.

✱

Paris, 13 h. 15.

Les récoltes en Grèce

D'Athènes : Les récoltes de Thessalie promettent d'être superbes.

✱

Violent duel d'artillerie en Macédoine

De Salonique : Le duel d'artillerie est très violent devant les troupes franco-helléniques.

✱

La situation de Kuhlmann

De Berne : De nouvelles dépêches allemandes montrent que la situation de Kuhlmann n'est pas aussi ébranlée qu'on le supposait.

Les groupes de gauche ont décidé de ne pas abandonner ce ministre qui retrouvera au Reichstag sa majorité.

✱

EN SIBÉRIE

Les Tchéco-Slovaques contre les Soviets

De Berne : 40.000 Tchéco-Slovaques seraient entrés à Vladivostock. Les autorités du Soviet furent renversées à la suite d'un combat court mais violent.

COMMUNIQUÉ DU 28 JUIN (15 h.)

Activité de l'artillerie

Au nord-ouest de Montdidier nous avons réalisé une légère avance au bois Sénécat et fait une trentaine de prisonniers.

Entre la Marne et l'Ourcq, une opération de détail au sud de Dammard nous a permis de faire 22 prisonniers.

Nuit calme sur le reste du front.

Communiqué anglais

Dans la nuit du 26 au 27 juin, un raid contre un de nos postes, dans les environs de Moyenneville, au sud d'Arras, a été repoussé avec pertes pour l'ennemi.

Hier, un détachement de nos troupes a exécuté avec succès un raid en plein jour près de Méricourt et a fait quelques prisonniers sans perdre un homme.

Pendant la nuit notre artillerie et celle de l'ennemi se sont montrées actives dans les environs du Bois Rossignol, au sud-est de Gommecourt.

Nos patrouilles ont infligé des pertes à l'ennemi.

✱

Le calme persiste sur le front, mais on s'attend à une prochaine et violente attaque des Boches.

De Russie, les informations persistent à présenter la situation des Bolcheviks comme de plus en plus difficile.

La crise politique allemande paraît sérieuse. Une entente semble difficile entre les divers partis.

CHEMINS DE FER D'ORLÉANS

Rétablissement pour la saison d'été 1918 des billets d'aller et retour collectifs de famille

Ces billets, émis du 15 juin au 30 septembre 1918 inclus, seront valables, quelle que soit la date de délivrance, jusqu'au 5 novembre inclus.

Tout billet de famille doit comprendre obligatoirement un ou plusieurs enfants mineurs non mariés.

Il peut comprendre en outre : 1° leurs sœurs majeures mais non mariées, deux de leurs ascendants au maximum (père, mère, grand-père, grand-mère, belle-mère), 2° un ou une domestique pour l'ensemble de la famille et une nourrice pour tout enfant de moins de trois ans.

Les orphelins de père et de mère sont assimilés aux enfants des personnes qui les ont recueillis.

Les titulaires des billets seront tenus de voyager dans le même train à l'aller et au retour.

Pour tous renseignements et autres conditions, s'adresser aux gares et bureaux de ville de la Compagnie.

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphode Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées

pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.